



SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Droit de la famille: plus jamais Redorer le label UOB de lois discriminatoires!

Frédéric Serge LONG Libreville/Gabon

▼ORDRE le cou aux actes discriminatoires qui, jusqu'ici, ne plaçaient pas la gent masculine et féminine sur un pied d'égalité dans le droit de la famille est désormais un leitmotiv. Conforté dans sa position de chef de famille, l'homme règne, en général, en maître souverain. Son épouse, de son côté, lui doit obéissance et soumission. Plusieurs vents de changement ont peu à peu fait évoluer les mentalités, au point que la femme 🕿 voit, aujourd'hui, sa situation de totale dominée d'antan se muer en un être plus épanoui. La Stratégie de promotion des droits de la femme et de réduction des inégalités femmes/ hommes que la Première Dame, Sylvia Bongo Ondimba, a officiellement remise au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, le mercredi 30 septembre dernier, au cours d'une cérémonie solennelle à la présidence de la République, va plus loin. Dans les 33 propositions qu'il formule, ce rapport innovant suggère, par



Si l'égalité a progressé dans le droit, elle doit encore pouvoir évoluer dans les faits au quotidien.

exemple, la révision du Code la dissolution du mariage par civil, afin d'en extraire toutes les dispositions discriminatoires à l'encontre des femmes, comme celle autorisant un époux de refuser le droit au travail à sa conjointe. Cette même stratégie propose aussi d'améliorer la symétrie des conditions des divorces entre hommes et femmes en permettant, par exemple,

consentement mutuel et le divorce pour violences conjugales. Le renforcement de la protection des conjoints survivants est également inscrit en bonne place. Il n'est donc jamais trop tard pour agir. Car, si l'égalité a progressé dans le droit, elle doit encore pouvoir évoluer dans les faits au quotidien.



L'équipe du secrétariat général de l'UOB a dirigé les échanges.

Hans NDONG MEBALE Libreville/Gabon

🕇 oucieuse de garantir un dialogue permanent entre dirigeants et apprenants, la nouvelle équipe dirigeante du secrétariat général de l'Université Omar-Bongo (UOB), conduite par Henriette Aurélia Mombey, a rencontré hier les étudiants de ladite université et les partenaires au développement. La bibliothèque universitaire a servi de cadre à cette réunion.

En effet, suite à la reprise des activités académiques en août dernier après plusieurs mois d'arrêt, en raison de la crise du Covid-19,

cette rencontre, qui s'est voulue participative, a dressé un état des lieux peu élogieux concernant la situation des étudiants de cet établissement d'enseignement supérieur, au sortir de leur cursus. D'où Henriette Aurélia Mombey a souligné à cette occasion que "les étudiants de l'UOB, qui sont des leaders de demain, doivent se donner les moyens pour facilement être insérés dans la vie professionnelle. Il faut se donner également les ressources pour présenter un meilleur visage de cette institution. Vous devez vous activer à défendre de manière efficace le label de cet établissement."

Le clin d'œil de



VAS-Y! SERS-MOI BOOOF DE NIKE ET 2000 DE ROGNON ... C'EST CE QUE MES ENFANTS) ET MOI ALLONS MANGER CE SOIR! NON MAIS HO LA! QUAND ALLEZ-VOUS ENFOR OMPRENDRE QUE CES CHOSES PÉRIMÉES QUE JE VOUS FLIME TOUS LES SOIRS NE SONT PAS DUTOUT BONNES POUR VOTRE

Octobre rose: les femmes du PDG soutiennent la lutte contre les cancers féminins

J.K.M Libreville/Gabon

OMME par le passé, les femmes du Parti démocratique gabonais (PDG) entendent pleinement s'impliquer, durant ce mois, aux côtés de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille (FSBO), dans la lutte contre les cancers féminins. Regroupées autour d'une plateforme de réflexion et de soutien, les femmes membres du secrétariat exécutif se sont retrouvées, jeudi dernier, autour du secrétaire général du PDG, Éric Dodo Bounguendza, pour réaffirmer, à l'occasion de la 7e édition de la campagne Octobre rose, leur engagement à travers l'organisation des opérations de sensibilisation et des



Les femmes membres du secrétariat exécutif aux côtés du SG du PDG, Eric Dodo Bounguendza.

séances de dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus. Ce, dans le strict respect des gestes barrières, pandémie du coronavirus oblige. Un engagement d'autant plus ferme et significatif qu'un trop grand nombre de

femmes souffrent encore de ce type de cancers. Les femmes cadres du PDG entendent donc être de véritables ambassadrices de cette noble cause incarnée depuis des années, au Gabon, par la FSBO.